

La venue de l'Eglise

Roy H. Lanier, Jr.

Le livre des Actes montre la venue de quelque chose qui constitue l'apogée des promesses de Dieu offertes par sa grâce dans le Messie. Il s'agit de l'accomplissement de siècles d'attente, de la réalisation du but ultime de l'homme dans sa relation avec Dieu. L'homme n'avait jamais reçu une telle bénédiction, un tel privilège dans sa relation avec le Très-Haut.

Cette nouvelle bénédiction est celle de l'Eglise. En fait, le mot "Eglise" apparaît dans le Nouveau Testament pour la première fois au moment où Jésus fait la promesse "... Je bâtirai mon Eglise" (Mt 16.18). Dans le livre des Actes, le mot se trouve pour la première fois en Actes 5.11 où nous lisons "Une grande crainte saisit toute l'Eglise et tous ceux qui apprirent ces choses." La Colombe (L. Segond révisée) utilise le mot Eglise en Actes 2.47 mais le mot ne se trouve pas dans les manuscrits grecs¹.

Le mot "Eglise" au singulier ou au pluriel apparaît 114 fois dans le Nouveau Testament, dont 20 fois dans l'Apocalypse. Ce mot occupe une place importante dans l'étude des Ecritures. Il évoque un concept nouveau pour ceux qui vivaient en l'an 33, concept fondé sur l'œuvre de Jésus-Christ ; et ce groupe de personnes, son corps, a reçu la promesse du salut et des récompenses éternelles par son Seigneur (Ep 1.22-23 ; 5.23).

¹ L'emploi du mot "Eglise" dans la version Colombe d'Actes 2.47 ne procède pas d'une erreur doctrinale puisque par la suite ce même groupe de Juifs qui ont accueilli l'Evangile est appelé l'Eglise (Ac 5.11 ; 8.1, 3).

Les Eglises apparaissent en de nombreuses localités au fur et à mesure que se déroule le récit des Actes (Ac 9.31 ; 11.26 ; 14.23 ; 20.17). Là où l'Evangile est prêché et accueilli par la foi et l'obéissance, un groupe appelé l'Eglise se forme pour adorer. Le livre des Actes rapporte l'histoire de ce phénomène.

UNE CHOSE UNIQUE

Le mot "Eglise" est le grec *ekklesia* ; ce mot est formé de *ek* qui signifie "hors de" et *kalein* qui signifie "appeler". Ainsi, le mot Eglise signifie "les appelés hors de". A l'époque du Nouveau Testament ce mot était appliqué à divers groupes religieux, sociaux ou politiques. Au premier siècle le mot décrivait simplement un groupe réuni dans un but religieux ou autre. Jésus a pris un mot courant du vocabulaire grec et lui a conféré un sens religieux unique pour la suite des temps².

A l'origine *ekklesia* n'avait qu'un sens profane. Le mot désignait aussi les réunions de village ou de quartiers dans les villes. En général des dirigeants formaient ce groupe de gens "appelés hors de" pour la conduite des

² De la même manière, Jésus a employé *baptismos*, un mot bien connu de la langue grecque. Ce mot vient du verbe *baptizein* qui signifie "plonger, immerger". On l'employait souvent dans la teinture des tissus lorsqu'on plongeait ceux-ci dans des bains de couleur pour les diverses teintes. Si les traducteurs de la Bible en français traduisaient ce verbe ils diraient, en français, immerger. En raison de la pratique habituelle de l'aspersion au lieu de l'immersion on a rendu le verbe *baptizein* par baptiser au lieu d'immerger qui est le sens du verbe dans le grec.

affaires publiques.

Un autre sens profane du mot *ekklesia* est celui d'assemblée pour diverses causes. Lorsque cette assemblée était réunie, on employait le mot *ekklesia* pour les désigner. Le mot est employé à trois reprises dans ce sens lors de l'émeute d'Ephèse quand Démétrius se dressa contre Paul (Ac 19.30, 32, 41). Le secrétaire congédia "l'assemblée" (*ekklesia*) — le mot désigne dans ce cas un groupe de personnes rassemblées en cette occasion.

Le mot *ekklesia* a aussi des significations spirituelles. 1) C'est le cas lorsque Jésus promet de bâtir son Eglise (Mt 16.18), qui est son corps spirituel (Ep 1.22–23), pour lequel il mourut et versa son sang (Ac 20.28), l'Eglise qui est alors décrite sous l'image d'une épouse, celle du Christ (Ep 5.22–33). Dans ces passages le mot désigne l'Eglise universelle, les hommes et femmes de tous les temps qui constituent le corps spirituel du Christ et sont appelés "chrétiens" (Ac 11.26). Ce corps est unique car il y a "un seul corps" qui est spirituel, qui appartient au Seigneur et dont Paul parle lorsqu'il affirme qu'il y a une seule Eglise, laquelle appartient au Christ (Ep 4.4). Abraham, Moïse, David, Daniel et tous les personnages de l'Ancien Testament qui vivaient par la foi, ont vécu avant l'établissement de l'Eglise ; ils n'étaient pas membres de l'Eglise du Seigneur. Ils étaient sauvés par la foi mais on ne peut pas les décrire comme des chrétiens.

2) Le mot *ekklesia* désigne aussi un groupe local de chrétiens, une assemblée fondée dans un endroit particulier par l'annonce de l'Evangile. Partout où l'Evangile fut annoncé et où des hommes l'acceptèrent il y eut une Eglise dans ce sens. Cet emploi du mot est courant dans le Nouveau Testament.

Ces Eglises n'étaient pas diverses dénominations comme c'est le cas lorsqu'on parle de nos jours de diverses Eglises pour désigner des groupes religieux. Il s'agissait plutôt d'assemblées appartenant toutes à la même Eglise universelle, la seule et unique Eglise dont il soit fait mention dans le Nouveau Testament. Aucune des dénominations qui existent de nos jours n'est mentionnée dans le Nouveau Testament. Les membres des dénominations actuelles ne sont pas décrits dans le Nouveau Testament car les dénominations qui existent actuellement furent fondées bien des années après la venue

du Christ sur cette terre. Jésus n'a pas fondé une dénomination qui a son origine en l'homme. Jésus n'est pas mort pour délivrer par son sang une dénomination. Il a promis d'être le sauveur de son corps spirituel (Ep 5.23). Les dénominations ne constituent pas son corps spirituel ; elles sont absentes de la Bible.

3) Dans le Nouveau Testament, *ekklesia* décrit toute assemblée des saints réunie en un lieu particulier et formant une assemblée locale (Ac 14.27 ; 1 Co 11.18 ; 14.23, 28, 33). Paul a voulu corriger certaines pratiques des assemblées locales de Corinthe. Dans le chapitre 14, en particulier, l'apôtre corrige un mauvais usage des dons spirituels dans les assemblées publiques. A plusieurs reprises le mot *ekklesia* décrit l'assemblée des saints de Corinthe réunie pour le culte du Seigneur. Ils s'assemblaient pour le culte puis retournaient dans leurs maisons individuelles. Ces réunions sont souvent décrites comme des assemblées, des *ekklesia*.

Ce sont là les sens principaux du mot "Eglise"³, et en étudiant le Nouveau Testament nous devons toujours prêter attention au contexte où le mot est employé afin d'en déterminer le sens. Il n'est pas recommandé de lire à la hâte lorsque des mots peuvent avoir plusieurs acceptions en fonction du contexte.

UNE CHOSE UNIVERSELLE

La première assemblée de l'Eglise du Seigneur se trouvait à Jérusalem (Ac 2.41, 47 ; 8.1), et l'on retrouve assez vite un groupe semblable à Antioche de Syrie (Ac 11.25–26). Puis, ainsi que l'avait prévu le Seigneur (Ac 1.8), des assemblées furent fondées à travers toute la Judée, la Galilée et la Samarie (Ac 9.31). Lors du premier voyage missionnaire de Paul des assemblées furent établies à Antioche de Pisidie, à Iconium, Lystre et Derbe (Ac 14.20–23). Dès le début du second voyage missionnaire nous trouvons des Eglises dans les régions de Syrie et de Cilicie (Ac 15.41).

Puis apparaissent des Eglises à Corinthe (Ac 18.8 ; 1 Co 1.1–2) ; à Ephèse (Ac 20.17, 28 ; Ap 2.1) ;

³ *Ekklesia* a aussi un autre sens, c'est celui qui est évoqué par Etienne dans sa prédication lorsqu'il parle de "l'assemblée au désert" (Ac 7.38). Dans ce contexte Etienne décrit les Juifs assemblés dans le désert du Sinaï après que Dieu les a fait sortir de la captivité d'Egypte et qu'il les conduisait vers la terre promise de Canaan.

à Thessalonique (1 Th 1.1) ; à Rome (Rm 16.5) ; à Philippi (Ph 4.15) ; et dans six autres villes d'Asie : Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée (voir Apocalypse 2 et 3). Plusieurs Eglises dans la province de la Galatie sont aussi mentionnées (1 Co 16.1). On peut aussi penser qu'il existait une assemblée à Damas puisque Paul y rencontra des disciples (Ac 9.10, 19b, 25).

UNE CHOSE NATURELLE

Pierre et les apôtres ont pleinement prêché l'Évangile à Jérusalem (Actes 2). Philippe annonça la Parole en Samarie (Ac 8.5) et des disciples dispersés eurent la force de répandre la Parole jusqu'à Antioche de Syrie (Ac 11.19–21). Paul apporta cet Évangile en Asie Mineure lors de son premier voyage (Ac 13 ; 14), en enseignant dans les villes d'Antioche, d'Iconium, de Lystré et de Derbe.

Paul, Silas et Timothée ont enseigné la vérité à Corinthe (Ac 18.1–11) et ceux de Thessalonique les accueillirent avec joie et dignité, accueillant leur parole comme la vérité venant de Dieu (1 Th 2.13). Il est probable que les six villes d'Asie prirent connaissance de l'Évangile à l'époque où Paul œuvrait à Ephèse pendant trois années (Ac 19.10 ; 20.31).

Dans tous ces cas, les citoyens du royaume apparurent comme le fruit de la semence du royaume (Lc 8.11). Les prédicateurs de l'Évangile trouvèrent des cœurs honnêtes et bons dans lesquels la semence du royaume pouvait être plantée, pouvait croître, mûrir et produire du fruit jusqu'à la moisson.

UNE CHOSE ÉTERNELLE

Ceux que l'Écriture appelle "l'Église" sont le fruit du dessein éternel de Dieu par Jésus-Christ le Seigneur (Ep 1.3–6 ; 3.10). Ils sont le fruit de la promesse de Jésus selon laquelle il bâtirait son Église (Mt 16.18), et selon laquelle sa mort apporterait la rédemption de leurs péchés (Ac 20.28 ; 1 P 1.18–19). Ces hommes et femmes étaient disposés à se soumettre à Jésus, le chef du corps spirituel créé par Dieu, l'Église (Ep 1.22–23). Ils étaient ceux qui avaient obéi au Christ (Ep 5.23).

Ceux qui sont dans l'Église de nos jours font partie du groupe humain par lequel la volonté de Dieu doit s'accomplir (Ep 1.23). Seuls ils sont

à même de rendre gloire à Dieu d'une manière qui lui soit agréable (Ep 3.21). Seuls ils constituent une prêtrise qui rend à Dieu un culte agréable. Ils sont un peuple choisi, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple qui appartient à Dieu et jouissent de sa miséricorde (1 P 2.5, 9–10).

Ainsi, les membres de l'Église du Seigneur sont un groupe unique, non en raison de leurs propres vertus mais par leur désir d'obéir à la volonté du Roi, de lui être fidèles, de lui faire confiance jusqu'à la fin. Ils ont été lavés de leurs péchés par le sang de Jésus (Ep 5.26) et ils attendent avec espoir sa venue. En temps que famille et maison de Dieu, ils lui appartiennent en ce jour et auront l'honneur d'être sa descendance spirituelle (1 Tm 3.15 ; 1 Jn 3.1).

CONCLUSION

Quelque chose d'unique débute dans le livre des Actes. Il s'agit de l'apogée de ce qui était en vue depuis tous les temps (1 Co 10.11). Ceux qui vivent depuis la crucifixion du Christ sont les gens les plus bénis de la terre. Ceux qui de nos jours lisent la Bible peuvent voir l'histoire du peuple de Dieu et voir comment il a réalisé la justification. En étudiant ces grands actes divins dans l'histoire, tout chrétien peut avoir l'assurance d'une pleine espérance au cœur (Rm 15.4). De toute éternité Dieu avait prévu le salut des pécheurs et il a accompli ce projet. Le livre des Actes est le récit exaltant qui révèle quand et où Dieu a accompli son salut.

Jésus a promis de bâtir son Église à l'approche de l'apogée dans la réalisation du plan de rédemption. Il marcha à travers la Palestine pendant trois années en enseignant ce qui concernait ces nouveaux temps spirituels, en préparant douze hommes qui devaient réaliser l'établissement et la croissance de l'Église pendant le premier siècle. Jésus a fondé son Église à travers les apôtres remplis de puissance par l'Esprit Saint et qui accomplirent l'œuvre à laquelle ils avaient été préparés. Les "portes du séjour des morts" (Mt 16.18) n'ont pu empêcher cette œuvre de fondation de l'Église et Satan ne pourra jamais la détruire. L'Église du Seigneur a été victorieuse à l'époque du Nouveau Testament et sera victorieuse jusqu'au jour du jugement. Le livre des Actes est le récit inspiré de Dieu qui raconte cette victoire exaltante. ◆